

LEGATES, Richard T. et STOUT, Frederic (dir.) (2003) *The City Reader* (troisième édition). Londres et New York, Urban Reader Series, 520 p. (ISBN 0-415-27173-8)

Marie-Hélène Vandersmissen

Volume 49, numéro 136, avril 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012115ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012115ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

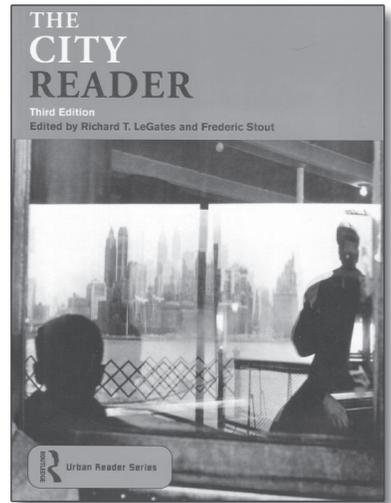
Vandersmissen, M.-H. (2005). Compte rendu de [LEGATES, Richard T. et STOUT, Frederic (dir.) (2003) *The City Reader* (troisième édition). Londres et New York, Urban Reader Series, 520 p. (ISBN 0-415-27173-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 49(136), 101–102. <https://doi.org/10.7202/012115ar>

LEGATES, Richard T. et STOUT, Frederic (dir.) (2003) *The City Reader* (troisième édition). Londres et New York, Urban Reader Series, 520 p. (ISBN 0-415-27173-8)

The City Reader constitue l'arrimage interdisciplinaire de la série *Urban Reader*, éditée par Richard Legates et Frederic Stout, professeurs en études urbaines respectivement à San Francisco et à Stanford, et qui compte également parmi ses titres *The Urban Geography Reader*, *The Urban Sociology Reader*, *The Urban and Regional Planning Reader*, etc. Il s'agit de la troisième édition de ce volume, désormais classique pour les chercheurs, étudiants et praticiens de la ville, mais dont la structure est similaire à

celle de la deuxième édition (2000). L'ouvrage est divisé en huit parties thématiques, regroupant chacune entre quatre et huit textes classiques ou contemporains qui se sont avérés parmi les plus utiles et les plus captivants en regard des thématiques abordées. En d'autres termes, ce sont quelques-uns des textes qui ont le plus contribué à notre compréhension des villes, écrits par des experts reconnus dans diverses disciplines des sciences sociales comme Kenneth Jackson (histoire), William Julius Wilson (sociologie) et John Mollenkopf (science politique), ou par des auteurs eux-mêmes interdisciplinaires comme Jane Jacobs, Lewis Mumford, Mike Davies et Manuel Castells. Les thèmes abordés dans chacune des parties sont les mêmes que dans l'édition précédente, mais cette troisième édition compte treize nouveaux textes (par exemple sur les villes islamiques, sur l'impact des nouvelles technologies ou encore sur l'urbanisme vert) ainsi qu'une nouvelle série de photographies illustrant la quatrième partie, «Urban Politics, Governance, and Economics», dont la toujours très troublante photographie des deux tours du World Trade Center en feu. Parmi les nouveaux textes figurent, pour notre plus grand bénéfice, des extraits de descriptions des grandes villes du monde médiéval et moderne rédigés par Marco Polo (Kin-saï), Ibn Battuta (Constantinople), Bernal Diaz (Tenochtitlán ou Mexico) et Albrecht Dürer (Antwerpen/Anvers, Belgique).

La première partie de cette anthologie urbaine interdisciplinaire traite de l'évolution des villes; les textes y sont présentés de façon chronologique, de l'urbanisation de la population humaine à l'apparition des *technoburbs*. Cette partie permet au lecteur de revisiter certains concepts culturellement acquis, tels que la banlieue, les taudis (*slums*) ou les villes anciennes, et de comprendre les différences, par exemple, entre la banlieue contemporaine de San Francisco et la banlieue de Manchester dans les années 1840. La deuxième partie, intitulée «Urban Culture and Society», repose sur l'idée que la ville est une expression de l'esprit humain et pas seulement une entité physique ou économique, et explore les questions de pauvreté urbaine (ghettos de Philadelphie et d'ailleurs), d'interaction sociale, ainsi que l'émergence d'une



nouvelle réalité: la culture visuelle moderne. L'espace urbain est traité dans la troisième partie et interpelle plus particulièrement les géographes: l'accent est mis sur la compréhension de l'espace urbain, du modèle en zones concentriques de la structure interne de la ville (Burgess) à la place des villes dans une économie globale, en passant par l'exclusion sociale dans les villes européennes et le design oppressant de Los Angeles. La quatrième partie, «Urban Politics, Governance and Economics», fait état du débat entre les théories pluralistes et structuralistes, marxistes et non-marxistes et entre les visions libérales et conservatrices du développement communautaire. C'est dans cette section qu'a été ajouté le texte de Michael Sorkin traitant des politiques de reconstruction de New York après l'attaque du World Trade Center. Les visions utopistes des villes sont traitées dans la cinquième partie, intitulée «Urban Planning History and Visions», à l'aide des textes de Howard, Le Corbusier et Wright, et d'un texte plus contemporain de Calthorpe et Fulton. La sixième partie aborde à la fois les aspects théoriques et pratiques de la planification urbaine par l'entremise, entre autres, de deux textes d'introduction assez complets et d'un texte sur l'urbanisme vert. Le design urbain et ses perspectives font l'objet de la septième partie de cette anthologie, tandis que la dernière partie, intitulée «The Future of the City» présente au lecteur les théories de Castells sur la société en réseau, sur le développement urbain durable, ainsi que sur la ville virtuelle qui, selon Mitchell, fait maintenant partie du présent.

Ce qui est remarquable dans cet ouvrage, c'est la façon détaillée et soignée avec laquelle les éditeurs contextualisent les thématiques abordées ainsi que chacun des textes d'une section, permettant ainsi au lecteur de pénétrer sans trop de difficulté dans des univers et des époques souvent très différents, tels «The Growth of the City: An Introduction to a Research Project» (Burgess, 1925) et «The Impact of the New Technologies and Globalization on Cities» (Sassen, 2001). Pour ce faire, et en plus du prologue général intitulé «How to Study Cities», chacune des parties de cette anthologie débute par une introduction qui situe le thème abordé dans les études urbaines de façon générale et qui fait également état des liens avec les sujets traités dans d'autres parties du livre. De plus, la contribution de chacun des auteurs et des textes sélectionnés est précisée. Ensuite, pour chacun de ces textes, les éditeurs dressent une courte biographie de l'auteur, situent son œuvre dans le contexte, établissent des liens avec des publications du même auteur ou d'autres auteurs, mais dans la même thématique. Ces introductions constituent une plus-value extraordinaire aux textes sélectionnés. En somme, par des textes très bien choisis et très bien présentés, cet ouvrage offre une solide introduction aux principaux courants de pensée sur la forme et les processus urbains au cours du XX^e siècle. Stimulant par son contenu, de très belle facture et rédigé dans un anglais très accessible, cette anthologie s'adresse aux professeurs, aux chercheurs, aux praticiens de la ville, ainsi qu'aux étudiants des cycles supérieurs en études urbaines, aménagement urbain, géographie et histoire urbaine, architecture ou design urbain, etc.

Marie-Hélène Vandersmissen
Université Laval